



Saint Alban de Roche

ASSOCIATION CULTURELLE HUMANISTE ET SOLIDAIRE

**ATELIER PHILO**  
**Saint Alban de Roche**

N°4

**Compte rendu de l'atelier des 12 et 19 décembre 2014  
et du 9 janvier 2015**

**Première partie : Choix de la Question (vendredi 12 décembre)**

Présents : Tiphany, Mathilde, Raphaël et Juliette.

Animation : Dominique Lelarge et Jean-Paul Beau.

Le compte-rendu de la séance précédente est distribué, lu et approuvé.

Les participants n'ont pas de sujets particuliers de débat à présenter. Pour amorcer la réflexion il est proposé soit un tirage au sort de mots clé, soit de lire une fable, soit d'énoncer un mot sur lequel on aimerait réfléchir. 4 mots sont tirés au sort : « La mémoire », « apprendre », « Les jeux », « La richesse ».

Les participants s'expriment et cherchent à comprendre ce qu'il y a derrière ces mots. Ils énumèrent les aspects qu'ils comprennent dans chacune des notions.

- La mémoire c'est important pour bien apprendre en classe et ça sert aussi à retenir ce qui s'est passé dans l'histoire
- Les jeux sont différents selon les âges des enfants. Il y a aussi des jeux éducatifs qui aident à apprendre. A quoi ça sert de jouer ? C'est intéressant. Les adultes jouent aussi.
- La richesse ne fait pas le bonheur, mais la pauvreté non plus.
- 

Pour chacun des sujets, il y a un début de discussion, l'amorce d'un débat. Il est décidé de regrouper en un seul sujet « La mémoire » et « apprendre »

Au premier tour de vote à choix multiple les résultats sont les suivants :

- |                                 |           |
|---------------------------------|-----------|
| « La mémoire » et « apprendre » | : 2 voix. |
| « Les jeux »                    | : 3 voix  |
| « La richesse »                 | : 0 voix  |

## **Deuxième partie : (vendredi 19 décembre 2014)**

Présents : Tiphany, Mathilde et Raphaël  
Animation : Dominique Lelarge et Jean-Paul Beau

### **« A quoi ça sert de jouer ? » :**

Après un bref rappel des règles de prises de parole et du sujet retenu, la discussion peut reprendre toutefois le faible effectif du nombre de participants (3) ne crée pas une véritable dynamique dans la réflexion.

La réflexion tourne autour des différents jeux possibles en fonction des âges des enfants, la possibilité de jouer pour les grands (adolescents et adultes), quant à elle n'est entendu comme faisant explicitement du domaine de la discussion. Le sport est également perçu comme une activité de jeu tout à fait à part.

En fin de séance les trois participants reconnaissent qu'ils n'ont pas été en mesure de conduire une réflexion approfondie sur la question et sont tombés d'accord pour remettre le travail sur le sujet lors de la prochaine séance en janvier.

Les animateurs s'interrogent sur la réelle possibilité de poursuivre l'activité de l'atelier si le nombre de participants reste aussi faible.

## **Deuxième partie - Suite : (vendredi 9 janvier 2015)**

Présents : Tiphany, Angèle, Mathilde et Raphaël  
Animation : Dominique Lelarge et Jean-Pierre Moreau

Après l'attentat du mercredi 7 janvier contre les journalistes de Charlie Hebdo et la fin toute récente des événements qui ont suivi les participants souhaitent parler un moment de ce qui s'est passé.

Certains sont contents que les tueurs aient été abattus, mais il est fait observer qu'il aurait peut-être été préférable de pouvoir les prendre vivants pour en connaître un peu plus sur leurs motivations et sur les aides ou complicités dont ils ont pu bénéficier.

C'est affreux de tuer des gens et on ne comprend pas que par conviction religieuse on massacre des journalistes et des artistes. Les assassins sont identifiés comme des extrémistes, intégristes islamistes qui veulent imposer leur religion aux autres. Ce serait une guerre de religion. Notre pays a déjà connu des guerres de religion mais les participants ne les situent pas bien dans le temps. La Saint Barthélémy ne leur dit rien..., les croisades un peu plus, la guerre en Palestine entre juifs et musulmans leur parle plus que la guerre opposant protestants et catholiques en Irlande.

Un bref inventaire des religions est réalisé : catholique, protestante, orthodoxe, témoins de Jehova, musulmane, bouddhiste, hindouiste, animistes... *C'est bien quand on peut avoir la religion qu'on veut.* Notre pays, grâce à la Laïcité, garantit la liberté d'avoir la religion qu'on veut et aussi celle de ne pas en avoir (être athée : qui ne croit en aucun dieu)...

*PHILO et PARTAGE*  
**ASSOCIATION CULTURELLE HUMANISTE ET SOLIDAIRE**

Puis, reprise de la discussion sur : « **A quoi ça sert de jouer ?** » :

- à se détendre,
- à se faire des amis,
- à se divertir, à s'amuser...ce n'est pas pareil que se détendre : on peut se détendre simplement en se reposant, en restant dans le canapé, là on prend du plaisir,
- on fait quelque chose qui nous fait plaisir et qui n'est pas imposé, obligé,
- on joue au foot pour se faire des amis, même si on n'aime pas le foot, après, quand on s'est fait des amis on arrête le foot,
- jouer c'est utile et en même temps ce n'est pas trop sérieux,
- on apprend des choses en jouant : la technique du jeu, des idées, des stratégies pour gagner, à connaître les autres,
- oui mais les parents disent qu'il y a un temps pour jouer ou s'amuser et un temps pour apprendre,
- on apprend mieux en s'amusant, en prenant les choses comme des découvertes, des aventures, des énigmes qu'il faut résoudre (par exemple Albert EINSTEIN...)
- les adultes jouent aussi, les questions des quizz sont plus fortes pour les grands que pour les petits,
- ça fait plaisir de jouer en famille ou avec ses parents, j'aime bien les parties de Monopoly, on est ensemble et cela dure longtemps,
- on apprend beaucoup de choses en jouant, ça développe les connaissances,
- oui, et aussi la création (créativité) et l'imagination, il y a des jeux de constructions par exemple, il faut réfléchir et faire quelque chose,
- il y a aussi des jeux de destruction : surtout sur les jeux vidéo où on tire sur des personnages et où on fait sauter des maisons, des véhicules, des objets...,
- on joue pour apprendre à gagner, à être plus fort que ses adversaires ou si on joue tout seul, pour établir un record de points, ou le meilleur temps,
- bien souvent il faut battre les autres, il n'y a pas beaucoup de jeux qui apprennent à s'associer pour gagner (exemple de jeu coopératif : « Attrape fantômes »),
- dans la vie c'est pareil, on nous pousse à être le meilleur tout seul, alors que les grandes réussites se font collectivement
- on joue pour gagner mais aussi, comme on ne peut pas toujours gagner, on apprend à perdre. C'est parfois difficile de perdre,
- les footballeurs sont de mauvais perdants, ils se plaignent et font la tête quand ils ont perdu,
- c'est surtout vrai dans la coupe du monde, s'ils perdent un match, ils perdent beaucoup d'argent,
- là, c'est le sport professionnel, ce n'est pas pareil dans les petits clubs, les enjeux ne sont pas les mêmes, c'est mieux de gagner mais si on perd on ne perd pas de l'argent,
- d'ailleurs, au foot, les filles sont moins bien payées que les garçons ce n'est pas normal,
- il n'y a pas qu'au foot, c'est pareil dans beaucoup de sports professionnels et même dans tous les métiers, ce n'est pas juste,
- quand c'est professionnel et qu'on est payé, le sport, ce n'est plus vraiment un jeu,
- quand on joue il faut respecter les règles du jeu et son adversaire, il y a des sports où on est très respectueux et où on n'a pas mauvais esprit, par exemple le judo, où on se salue avant et après le combat, ou le rugby où les équipes font une haie d'honneur à la fin du match...
-